

# Alain Lefèvre

Morceaux choisis | Selected Works

## André Mathieu (1929-1968)

1. Concerto de Québec (piano solo) 10:03

## Franz Liszt (1811 –1886)

2. Fugue en la mineur pour orgue de J.S. Bach /  
Fugue in A Minor for organ by J.S. Bach (BWV 543) 6:17

## André Mathieu

3. Prélude N° 5 3:42

## Sergeï Rachmaninov (1873-1943) | Moments musicaux Op.16

4. Presto 3:41

5. Maestoso 6:52

## Modest Moussorgsky (1839-1881)

### Les Tableaux d'une exposition | Pictures at an Exhibition

6. Gnomus 3:07

7. Il Vecchio Castello 5:06

## Richard Addinsell (1904-1977)

8. Concerto de Varsovie | Warsaw Concerto 9:26  
*(avec / with: Orchestre symphonique de Québec, chef / conductor Yoav Talmi)*

## André Mathieu | Concerto de Québec

9. Allegro moderato 7:59

*(avec / with: Orchestre symphonique de Québec, chef / conductor Yoav Talmi)*

## Walter Boudreau (1947 - )

10. Valse de l'Asile / Asylum Waltz  
5:33

**Total:**

**62:09**

## Alain Lefèvre

Récipiendaire en 2004 d'un Classical Internet Award (classicstoday.com) et d'un Félix pour le Meilleur Album classique de l'année à l'ADISQ, pour son enregistrement du *Concerto de Québec* d'André Mathieu avec l'Orchestre Symphonique de Québec ou étiquette Analekta, Alain Lefèvre figure au sommet du palmarès des ventes de musique classique au Canada. Même succès remarquable pour son dernier CD, *Rhapsodies*, avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, consacré « *Disque de l'Année au Canada* » et en nomination aux JUNOS et INDIE Awards 2007. « Un achat indispensable » selon le *BBC Music Magazine*, lequel a souligné « l'immense passion et vive émotion » de Lefèvre, lui accordant 5\*\*\*\*. Il recevait également en 2006 un 4<sup>e</sup> Félix de l'ADISQ pour son CD de compositions intitulé *Fidèles Insomnies*.

Acclamé par la critique internationale, Lefèvre soulève l'enthousiasme des foules partout où il se produit, jouant maintes fois à guichet fermé. Pianiste hors du commun sortant des sentiers battus, le *Los Angeles Times* l'a qualifié de « héros », le *Washington Post*, de virtuose « foudroyant ». Le magazine londonien *PIANO* a salué sa brillante interprétation à guichet fermé au Royal Festival Hall avec le Royal Philharmonic Orchestra, le qualifiant de virtuose hors du commun. *Classica* en faisait de même, voyant en lui " une personnalité nouvelle qui s'affirme en dehors des modes et des artifices de la scène internationale...

Soliste invité entre autres, de la SWR de Stuttgart, de l'Orchestre symphonique de Hambourg, de l'Orchestre symphonique de Nuremberg, du Detroit Symphony, du National Symphony à Washington, du Houston Symphony, du Pacific Symphony, du Tucson Symphony et du Long Beach Symphony aux États-Unis, du Toronto Symphony, de l'Orchestre symphonique de Montréal, de la Philharmonie de Lorraine, de l'Orchestre symphonique national de Mexico au Palacio de Bellas Artes, de l'Orchestre philharmonique de Buenos Aires au Teatro Colon, et des Virtuoses de Moscou au Japon, il a collaboré également avec d'illustres chefs, dont Bernhard Klee, Lawrence Foster, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Franz-Paul Decker, Matthias Bamert, Vladimir Spivakov, Jacques Lacombe, Yan Pascal Tortelier, Carl St-Clair, Yoav Talmi, Enrique Diemecke et Jukka-Pekka Saraste, ainsi qu'avec les compositeurs Pierre Max Dubois, Henri Dutilleux, John Corigliano et Walter Boudeau.

À l'automne 2006, on le retrouvait de nouveau sur la scène du Royal Albert Hall avec le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, après une tournée en Chine, où il ouvrait les saisons du China Philharmonic Orchestra et du Guangzhou Symphony Orchestra, invité par le chef Long Yu. Il fut aussi l'invité de Matthias Bamert à Kuala Lumpur, avec le Malaysian Philharmonic Orchestra et donnait récemment la première américaine de la *Rhapsodie romantique* d'André Mathieu, avec le Tucson Symphony, sous la direction de George Hanson en Arizona.

## Romantisme aux visages multiples

Pour les compositeurs romantiques, la musique devait être capable de *tout* exprimer. Pour atteindre ce but, ils ont repoussé les capacités sonores de l'instrument au maximum, élargi les horizons de la technique et favorisé le foisonnement des idées et des textures. Au cours de sa carrière, le pianiste canadien Alain Lefèvre s'est magistralement approprié ce répertoire et lui a insufflé vitalité, éloquence et poésie. Nous le retrouvons ici dans trois pages d'André Mathieu, compositeur auquel son nom a beaucoup été associé depuis quelques années, mais aussi dans une transcription de Liszt, des œuvres de Moussorgski, Rachmaninov, Walter Boudreau et le très populaire *Concerto de Varsovie* de Richard Addinsell.

« La première pièce que j'aie entendue d'**André Mathieu** fut son **Prélude romantique**, confie Alain Lefèvre. J'avais quinze ans à l'époque et je fus bouleversé par sa beauté. » Coup de foudre dont il ne se remettra jamais complètement et qui l'a mené à défendre les œuvres du compositeur tant ici qu'aux États-Unis, en Europe et en Asie : « Il y a quelque chose dans la musique de Mathieu qui vient tous nous chercher, quelque chose d'incontrôlable. Je crois au génie de Mathieu. »

L'ombre de Rachmaninov, qui voyait en ce « Mozart canadien » un successeur, plane sur le **Concerto de Québec**, pourtant terminé en 1943.

Alain Lefèvre en présente ici deux versions, avec orchestre (premier mouvement du concerto) et pour piano seul, essentiellement le mouvement lent central (qui devait être intégré à la trame sonore du film canadien *La Forteresse*) auquel se greffent des fragments des autres mouvements.

La **Valse de l'asile** fait partie de la musique de scène écrite le compositeur canadien **Walter Boudreau**, pour la pièce de théâtre intitulée *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau. « La présence de cette œuvre à mon programme est ma façon de remettre André Mathieu en perspective historique. L'auditeur sentira en lui-même que cette petite valse douloureusement triste, presque surréaliste, est une sorte de bénédiction non seulement pour tout ce qu'André Mathieu a représenté, mais plus encore, pour ce qu'il aurait pu devenir.»

Moyen privilégié de faire connaître opéras et symphonies aux mélomanes, la transcription devait connaître un véritable âge d'or au XIX<sup>e</sup> siècle. **Franz Liszt** y voyait plutôt une façon de s'approprier l'essence même d'une œuvre qu'il admirait. Plusieurs œuvres de Bach l'ont inspiré, dont cette fugue tirée du **Prélude et fugue en la mineur BWV 543**.

**Sergueï Rachmaninov** reste sans aucun doute l'un des pianistes légendaires du XX<sup>e</sup> siècle, avec sa technique apparemment sans faille, une indépendance des doigts qui donnait

une clarté polyphonique à son jeu et un toucher d'une infinie délicatesse dans les passages plus intimes. Dans ses **Moments musicaux**, son écriture atteint de nouveaux sommets, tant virtuoses que poétiques. Les *Quatrième* et *Sixième* explosent d'un dynamisme intense où figures houleuse côtoient thèmes épiques et accords puissants.

Pour aborder les *Tableaux d'une exposition* de **Modest Moussorgski**, sommet du répertoire pianistique, Alain Lefèvre s'est inspiré de la version orchestrale de Ravel pour transposer les timbres dévolus aux différents instruments en une registration pianistique étonnamment variée. « Gnomus », portrait du magicien Chernomor, gnome difforme, nous fait plonger dans le monde presque fantasmagorique de *la Nuit sur le Mont Chauve* avec ses dissonances et ses chromatismes menaçants. « Il Vecchio Castello » évoque plutôt un univers où règne la nostalgie, dans une atmosphère d'intemporalité soutenue par la répétition inlassable d'une pédale de tonique.

Le compositeur britannique **Richard Addinsell** a connu son heure de gloire avec la trame sonore du film *Dangerous Moonlight* (1941), dans laquelle on retrouve notamment son **Concerto de Varsovie**. Succès renversant qui devait être enregistré plus d'une centaine de fois et devenir le cheval de bataille de nombre de pianistes pendant des décennies, le concerto est ouvertement romantique, comme en témoignent ses harmonies somptueuses et ses envolées lyriques.

**Lucie Renaud**

## Alain Lefèvre

Winner of a Classical Internet Award 2004 (Classicstoday.com) and also recipient of a Felix Award (ADISQ) for Best Classical Album of the Year 2004, both prizes for his recording on the Analekta label featuring André Mathieu's *Concerto de Québec*, Alain Lefèvre is up again for a 2<sup>nd</sup> JUNO nomination with his new CD, *Rhapsodies*, recorded with the Orchestre symphonique de Montréal and guest conductor Matthias Bamert: BBC Music Magazine hailed Lefèvre's "greatest passion and excitement", awarding 5 stars, and recommending the CD as "an essential purchase". He also won a 4th Felix in 2006, for his CD, *Blissfully Sleepness*, featuring his own compositions.

Acclaimed by the international press, Lefèvre often performs to sold-out audiences, leaving them mesmerized. Described as a "hero" by the *Los Angeles Times* and as a "smashing" artist by the *Washington Post*, *International PIANO Magazine* saluted his "triumphant" sold-out performance at the Royal Festival Hall in London with the Royal Philharmonic Orchestra. He was also described as a "new personality that truly stands out from the typical trends and artifices offered on the international scene..." by *Classica* magazine.

Guest soloist of prestigious orchestras, he appeared with the SWR in Stuttgart, the Hamburg Symphony, the Stuttgart and Wuppertal Symphonies, the Nuremberg Symphony,

the Detroit Symphony, the National Symphony (Washington D.C.), the Houston Symphony, the Tucson Symphony Orchestra, the Long Beach Symphony, the Pacific Symphony Orchestra, the Philharmonie de Lorraine, Orchestre symphonique de Montréal, the Toronto Symphony, the National Symphony Orchestra of Mexico, the National Symphony Orchestra of Buenos Aires and the Moscow Virtuosi, to name but a few. He has also worked with renowned conductors such as Bernhard Klee, Christoph Eschenbach, Lawrence Foster, Charles Dutoit, Matthias Bamert, Franz-Paul Decker, Enrique Arturo Diemecke, George Hanson, Jukka-Pekka Saraste, Vladimir Spivakov, Yan Pascal Tortelier and Carl St-Clair, as well as with composers Pierre Max Dubois, Henri Dutilleux, Walter Boudreau and John Corigliano.

In the fall of 2006, Lefèvre was back at the Royal Albert Hall with the Royal Philharmonic Orchestra, right after opening the seasons of the China Philharmonic Orchestra and the Guangzhou Symphony Orchestra, at the invitation of conductor Long Yu. He then reunited with conductor Matthias Bamert in Kuala Lumpur, and the Malaysian Philharmonic Orchestra, and recently gave the American premiere of André Mathieu's *Rhapsodie romantique* with the Tucson Symphony, under the direction of George Hanson.

## Romanticism and its Multiple Facets

Romantic composers felt it was essential for music to be able to express *everything*. To achieve that goal, they pushed the limits of the instrument, broadened the spectrum of technique and favoured a profusion of ideas and textures. Throughout his career, Canadian pianist Alain Lefèvre has made this repertoire his, breathing vitality, eloquence and poetry into it. He will be heard here in three works by André Mathieu, a composer with whom he has been closely associated in the last few years, but also in a Liszt transcription, pieces by Mussorgsky, Rachmaninov, Walter Boudreau and a rendition of Richard Addinsell's ever-popular *Warsaw Concerto*.

“The first piece I ever heard by **André Mathieu** was his **Prélude romantique**,” confides Alain Lefèvre. “I was fifteen then and was stunned by its beauty.” This infatuation never completely vanished and it led him to champion Mathieu's works here as well as in the United States, Europe and Asia. “There is something in Mathieu's music that sweeps all of us off our feet, something uncontrollable. I believe in Mathieu's genius,” states the pianist.

Though composed in 1943, the **Concerto de Québec** is permeated with traces of Rachmaninov (who strongly believed the “Canadian Mozart” would be his successor).

Alain Lefèvre here performs two versions of the work, the first with orchestra (the concerto's first movement) and the second for solo piano, essentially the slow central movement (part of the soundtrack for the Canadian film *La Forteresse suspendue*) with bits and pieces of the other two movements.

Composed by one of Canada's leading composers, **Walter Boudreau, *La Valse de l'asile*** is part of the incidental music for Claude Gauvreau's play *L'Asile de la pureté* (The Asylum of Purity). "The presence of this piece on the program is my way of putting André Mathieu into historical context," says Lefèvre. "Listeners will sense intuitively that this painfully sad, almost surrealistic little waltz serves as a kind of benediction not only on all that André Mathieu stood for, but more importantly, on what he might have become."

Transcription, a favoured means for music lovers to grasp a greater knowledge of opera and symphony, was a very prosperous business in the 19<sup>th</sup> century. **Franz Liszt** saw it mostly as a way to make his the essence of a work he admired. Several of Bach's works inspired him, namely this fugue taken from the **Prelude and fugue in A minor BWV 543**.

**Sergei Rachmaninov** remains without a doubt one of the 20<sup>th</sup> century's legendary pianists, with his towering and faultless technique, a phenomenal fingers' independence that would bring polyphonic clarity to his playing and an infinitely delicate touch in the most intimate moments.

In his **Moments musicaux**, Rachmaninov achieved new summits, virtuosic as well as poetic. The Fourth and the Sixth moments explode with fervour, while tumultuous motifs share the stage with epic themes and powerful chords.

Alain Lefèvre was inspired by Ravel's orchestral version when he approached **Modest Mussorgsky's Pictures at an Exhibition**, a summit of the piano repertoire. That is why he chose to transpose instrumental timbres in a surprisingly diversified piano palette. "Gnomus," a portrait of the magician Chernomor, a deformed gnome, carries us through its threatening dissonances and chromaticisms into a world almost as phantasmagorical as the one portrayed in *Night on the Bald Mountain*. On the other hand, nostalgia reigns in "Il Vecchio Castello," a piece infused with an atmosphere of timelessness supported by the unflinching repetition of a tonic pedal.

The soundtrack to the movie *Dangerous Moonlight* (1941) brought fame and fortune to British composer **Richard Addinsell**. **The Warsaw Concerto**, part of the movie score, was such an instant success that it became the war-horse of most pianists for decades to come and it has been recorded more than one hundred times. The Concerto is openly romantic, as its sumptuous harmonies and lyrical soaring attest.

**Lucie Renaud**

**Réalisateur, preneur de son, mixage et mastérisation Producer, Sound Engineer, Mix and Mastering :**

Carl Talbot, Productions Musicom

Sauf plage 2 / Except track 2

(F. Liszt: Fugue en la mineur pour orgue de J.S. Bach /

Fugue in A Minor for organ by J.S. Bach) :

**Réalisateur / Producer :** Daniel Vachon

**Preneurs de son / Sound Engineers:**

Andreas Mandopoulos, Bobby Blazoudakis

**Producteur, Directeur artistique Executive Producer, Artistic Director:**

Mario Labbé

**Productrice déléguée Assistant Executive Producer:**

Julie Fournier

**Révision Proofreading:** Rédaction LYRE

**Conception et production graphique Graphic Design and Production:**

Oxygène Création & Goran Hamsic

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9280 - Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Fabriqué au Canada

Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Made in Canada.



